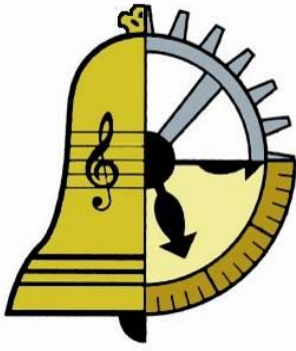


ACW



## Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Restauration du patrimoine campanaire  
exceptionnel du palais de Maifra***

ACW



## Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
  - Vice-président : Jean-Christophe Michallek
  - Secrétaire : Cédric Leclercq
  - Trésorière : Pascaline Flamme
  - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Siège social** : Grand' Rue, 3  
B-5630 Daussois  
Belgique (Belgium)  
Tél. : 32-(0)496-107093  
[cedric-leclercq@skynet.be](mailto:cedric-leclercq@skynet.be)
- Internet** : [www.campano.be](http://www.campano.be) – [secretariat@campano.be](mailto:secretariat@campano.be)  
Gestionnaire : Chantal Prévinaire
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)  
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB  
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
  - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
  - Conjoint(e) = 5 €/an
  - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an  
par virement au compte bancaire ci-dessus
  - Hors Union européenne : = 20 €/an  
par paiement *PayPal* sur le compte [sc.joris@skynet.be](mailto:sc.joris@skynet.be)

# Sommaire

---

## EDITORIAL

- Les cloches et le coronavirus ..... p. 4

## EN DIRECT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Report de l'Assemblée générale 2020, du Congrès 2020 de la Fédération Mondiale du Carillon et de la Journée 2020 de sensibilisation au rôle du carillon - Décès de M. Norbert Van Wijnsberghe ..... p. 6

## CLOCHES

- Cloches historiques dans l'espace Wallonie-Bruxelles : État de la question – *Philippe Slégers* ..... p. 8
- Cloches historiques dans le clocher de Gottignies – *Guy Roland et Jean Ramlot* ..... p. 11
- Tellin : Coulée de cloches à l'ancienne ..... p. 16

## CARILLONS

- Restauration exemplaire des tours et du patrimoine campanaire du palais de Maфра (Portugal) – *Marie-Madeleine Crickboom* .... p. 18
- In memoriam : Sylvain Michel – *Marie-Madeleine Crickboom* ... p. 28

## HORLOGERIE MONUMENTALE

- Les horloges monumentales exposées à l'ancienne fonderie Causard-Slégers de Tellin – *Pascale Boudart et Yves Schenk* .... p. 30

## INFOS

- Potins campanaires ..... p. 38
- Le courrier des lecteurs ..... p. 39
- Nouvelles publications ..... p. 40
- La revue des revues ..... p. 44
- Agenda ..... p. 46

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs*

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

### Comité de rédaction :

E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

**Page de garde :** Le Palais National de Maфра (Portugal)

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

## Les cloches et le coronavirus

Ce 100<sup>e</sup> numéro du Bulletin Campanaire paraît dans le contexte très particulier de la pandémie du coronavirus Covid-19, qui, pendant de nombreuses semaines de ce premier semestre 2020, a mis à l'arrêt la vie sociale et économique de la quasi totalité de la planète.

Cette pandémie a endeuillé de nombreuses familles, mis à l'épreuve le personnel soignant, privé les enfants d'école, mis un nombre impressionnant de particuliers et d'entreprises dans une situation financière très préoccupante, entraîné l'annulation ou le report de nombreuses activités sportives, socio-culturelles, folkloriques, ...

Dans le domaine campanaire, elle a entre autres provoqué le report de l'Assemblée générale de l'ACW (qui allait se tenir de manière festive à Gembloux le 22 mars), des Journées Tours Ouvertes en Province de Liège et à Wavre (prévues en avril), du Congrès 2020 de la Fédération Mondiale du Carillon (qui devait se tenir cet été aux USA), de la Journée BCHC <sup>(1)</sup> de sensibilisation au rôle du carillon (prévue fin octobre à Tournai), ... Nous revenons en pages 6 et 7 sur ces reports.

---

1. BCHC = Belgian Carillon Heritage Committee.

La pandémie a, par contre, mis en évidence de manière spectaculaire le rôle et l'impact positifs que des sonneries de cloches et de carillons exercent, aujourd'hui encore, auprès de populations marquées par l'épreuve. Nombreux sont en effet les propriétaires de sonneries de cloches et les carillonneurs qui se sont associés, par le biais des cloches, aux manifestations de soutien au personnel soignant et aux divers corps de métier continuant à assurer un service à la population malgré les circonstances.

C'est ainsi que de nombreuses sonneries de cloches et auditions de carillons ont, en Wallonie comme ailleurs, rompu le silence inhabituel des localités dépourvues de tout bruit de circulation et de vie sociale. Le programme de certaines auditions de carillon a parfois été établi sur base de 'playlists' permettant à la population de choisir à l'avance les morceaux de musique qu'elle aimerait entendre. Certaines auditions ont été retransmises en direct via les réseaux sociaux ou les télévisions locales. Plusieurs musiciens se sont par ailleurs laissés inspirer par la situation pour composer des mélodies ayant la pandémie pour thème.

Dans tous les cas, la réaction du 'public' a été particulièrement enthousiaste et reconnaissante.

La pandémie du coronavirus n'est pas la première et probablement pas la dernière, malheureusement : nos ancêtres en ont connu bien d'autres et ont traduit, entre autres dans l'iconographie campanaire, leurs angoisses extrêmes face aux effroyables hécatombes qu'elles ont provoquées (voir p. 10).

La pandémie de 2020 nous rappelle que, même au 21<sup>e</sup> siècle, les sonneries de cloches et de carillon peuvent apporter à la population un réconfort, une consolation, un espoir et un bien-être que nul autre instrument ne peut offrir de manière aussi 'communautaire'.

**Le Comité de rédaction**

## En direct du Conseil d'administration

### Report de l'Assemblée générale 2020

La pandémie de coronavirus nous a contraints d'annuler in extremis l'Assemblée générale (AG) qui devait se tenir de manière festive à Gembloux le 22 mars pour marquer les 25 ans d'existence de l'association. Une cinquantaine de membres avaient annoncé leur présence à cet événement ...

Compte tenu des incertitudes relatives au développement de la pandémie et aux mesures sanitaires qui seront imposées pour y faire face, le Conseil d'administration a décidé de tenir l'AG 2020 par vidéoconférence, le **lundi 20 juillet 2020 à 16h30**. Ainsi que le prévoit l'Arrêté royal du 4 avril 2020, cette AG sera limitée, à titre exceptionnel, aux seuls membres du Conseil d'administration et se déroulera donc sans la présence physique des autres membres de l'association.

Ces membres auront la possibilité d'exercer leurs droits en votant au préalable sur les divers points à l'ordre du jour de l'AG. Le vote se fera au moyen du formulaire ad hoc qui leur a été/sera adressé. Nous les invitons à renvoyer ce formulaire **d'ici au 10 juillet** au secrétariat de l'association (par courrier électronique ou postal). Un formulaire de procuration a été/sera également distribué.

Des questions concernant les points à l'ordre du jour peuvent être adressées par écrit au secrétariat de l'association **d'ici au 10 juillet**.

**Note** : Les membres ayant versé un acompte pour le lunch qui était prévu dans le cadre de l'AG du 22 mars à Gembloux peuvent en demander le remboursement via le secrétariat de l'association. À défaut, leur acompte sera reporté automatiquement comme acompte pour le lunch prévu lors de l'AG 2021.

## Report du Congrès 2020 de la Fédération Mondiale du Carillon

Les congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC) ont lieu tous les 3 ans. Le prochain, 20<sup>e</sup> de la série, devait avoir lieu du 26 juin au 1 juillet, à Longwood Gardens (Pennsylvanie, USA). Une présence de l'ACW était prévue. En raison de l'épidémie du coronavirus, ce congrès est reporté à 2021. Il aura vraisemblablement lieu dans une autre localité des USA.

## Report de la Journée 2020 de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales

En raison des incertitudes quant aux mesures de distanciation sociale qui prévaudront encore cet automne dans le cadre de l'épidémie précitée, la *Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales* prévue le 23 octobre 2020 à Tournai est reportée à l'automne 2021.

Elle s'adressera aux personnes (belges et en provenance des pays limitrophes) impliquées dans l'animation culturelle de leur entité, aux administrations en charge de la sauvegarde de patrimoine matériel et immatériel, aux propriétaires de carillons de concert ou de carillons automatiques, aux carillonneurs, à leurs comités de soutien, etc.

### Décès de M. Norbert Van Wijnsberghe

C'est avec grande émotion que nous avons appris le décès de M. Norbert Van Wijnsberghe, survenu le 3 mai des suites du coronavirus.

Le Conseil d'administration de l'ACW a exprimé ses très sincères condoléances à Mme Van Wijnsberghe, ainsi qu'au personnel de la firme Clock-O-Matic, dont il était l'administrateur-délégué.



# Cloches historiques dans l'espace Wallonie - Bruxelles

## État de la question

*Philippe Slégers*

**P**ar définition <sup>(1)</sup>, on entend par cloches historiques les cloches ayant résisté à l'écoulement du temps ainsi qu'aux enlèvements qui se sont déroulés lors de la Révolution française et des deux guerres mondiales. Durant ces périodes troublées, la plupart des cloches ont en effet été arrachées à leur clocher en vue d'être coulées en armement, en monnaie, etc. Les premiers enlèvements révolutionnaires en Belgique ayant eu lieu en juin 1794, semble-t-il, cette date est prise comme charnière et seules les cloches antérieures pourront répondre avec suffisamment de certitude aux critères retenus pour qualifier une cloche d'historique.

Voici des années que des membres de notre association visitent régulièrement les clochers et beffrois de Wallonie et de Bruxelles et y découvrent, entre autres, des cloches anciennes, dont ils nous font part. Courageusement, ces chercheurs gravissent des escaliers parfois difficiles, voire dangereux. Leurs découvertes partielles ont été par quatre fois déjà publiées dans *Le Bulletin Campanaire* <sup>(2)</sup>.

À nouveau, grâce à l'apport fourni par plus de 55 membres, nous avons établi un nouveau bilan des cloches historiques présentes dans l'espace Wallonie-Bruxelles : **479 cloches datant d'avant 1794 ont été répertoriées à ce jour.**

Ce sont donc des cloches récemment vues par quelqu'un de l'ACW et non simplement « sorties » de tel ou tel écrit.

La liste n'est pas exhaustive, loin de là. Il y a certainement encore d'autres cloches historiques à découvrir. Il faudra attendre que tous les clochers aient été visités pour établir une liste définitive.

1. Voir E. DELSAUTE, « *Le recensement des cloches : un travail de titan* », dans *Le Bulletin Campanaire* 2006/4 – n° 48, p. 5.

2. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2003/3 - n°35, p.20 ; 2003/4 - n°36, p. 6, 2004/2 - n° 38, p. 9 ; 2005/2 - n° 42, p. 10.



Depuis plus de 20 ans, nous sollicitons les Pouvoirs Publics pour obtenir un subside qui nous permette de réaliser ce travail. A ce jour nous ne l'avons pas encore obtenu mais, ainsi que vous le constatez, l'équipe ACW supplée.

C'est pourquoi nous sommes toujours demandeurs de recevoir vos remarques, suggestions ou compléments d'informations et ainsi pouvoir publier ultérieurement un relevé encore plus conforme à la réalité.

Au vu de ce bilan, force est déjà de constater que :

- nous possédons un patrimoine campanaire d'une richesse significative ;
- les passionnés d'histoire locale ont à portée de main, coulée dans le bronze, une source importante de données concernant leur localité tels que des noms de parrains, de marraines, de seigneurs locaux, de curés, de bourgmestres, de généreux donateurs, des faits historiques, ... ;
- nous possédons une iconographie qui s'étend sur plus de 700 ans ;
- ce sont les œuvres de 700 ans de générations de fondeurs de cloches. Existe-t-il une collection d'instruments de musique plus riche ?

## **Quelle est la cloche la plus ancienne dans l'espace Wallonie-Bruxelles?**

Sur le site Internet « Plombière tourisme » est indiqué : « *L'église Saint-Remy de Moresnet est constituée de (...) une cloche datant de 1272* ». Malgré de nombreuses demandes, personne n'a été en mesure à ce jour de nous confirmer la date de 1272. C'est pourquoi, dans un premier temps, nous avons fait le choix de ne pas la prendre en considération en tant que cloche la plus ancienne de l'espace Wallonie-Bruxelles.

La cloche actuellement sur la première marche du podium est alors une cloche du carillon de la cathédrale de Liège, cloche datée de 1315 et fondue par Albert De Roesbeke. Pour compliquer les choses, il faut savoir qu'au niveau de l'iconographie de cette cloche, certains lisent 1345 plutôt que 1315 et que deux fondeurs De Roesbeke sont connus : l'un à Gand, actif autour de 1315, et l'autre à Louvain autour de 1345 ... Cette cloche serait en tout cas aujourd'hui la plus ancienne connue dans l'espace Wallonie-Bruxelles : 705 ans !

## Des souvenirs de pandémie

La pandémie que nous vivons actuellement n'est malheureusement pas la première.

Nos ancêtres en ont connu bien d'autres et ils ont voulu traduire, entre autres dans l'art campanaire, ces angoisses extrêmes dues à d'effroyables hécatombes provoquées par plusieurs pandémies de peste, lèpre, variole, choléra, etc.

C'est ainsi que sur une des cloches (datée 1644) de l'église d'Havennes (Province du Hainaut), nous trouvons, en cette fin de Moyen Âge, une frise à thème de danse macabre <sup>(3)</sup>.



G. Roland

*Frise à danse macabre sur une cloche de l'église d'Havennes*

Quel « souvenir » du coronavirus Covid-19 graverons-nous sur nos cloches ?

3. Voir à ce sujet Ph. SLÉGERS, *Danses macabres sur des cloches de chez nous*, dans *Le Bulletin Campanaire* 2016/3 - n° 87, p. 8, et H. UTZINGER, *La danse macabre dans l'art campanaire en Flandres française et belge*, dans *Le Bulletin Campanaire* 2015/3 - n° 83, p. 6.

# Cloches historiques dans le clocher de Gottignies

*Guy Roland et Jean Ramlot* <sup>(1)</sup>



J.P. Grandmoint

*Le village de Gottignies  
et son église St-Léger*

Gottignies est un charmant petit village de l'entité du Roeulx, en Province du Hainaut. Le clocher de son église St-Léger, construite en 1749, possède trois cloches, datées respectivement 1589, 1680 et 1952. Nous avons eu la possibilité de les inventorier en août 2019, en préparation d'une conférence sur le patrimoine campanaire du Roeulx, siège de la famille princière de Croÿ. Dans cet article, nous nous limiterons à la cloche datée 1680, des études étant encore en cours en ce qui concerne la cloche datée 1589.

## **Caractéristiques principales de la cloche datée 1680 :**

- Diamètre à la base : 75 cm
- Hauteur (de la base au plateau) : 60 cm
- Masse : estimée à 260 kg
- Tonalité de base : Ré
- Fondateur : non signalé
- Inscriptions :

TRES HAVT ET TRES PVISSANT PRINCE FERDINAND GASTON LAMORAL DE CROY  
COMTE DV ROEVX PRINCE DU S<sup>T</sup> EMPIRE & C<sup>A</sup> 1680

Le commanditaire de la cloche apparaît donc comme étant le Comte Ferdinand Gaston Lamoral de Croÿ. Dans la suite de cet article, nous appellerons dès lors cette cloche comme étant « la cloche *Ferdinand* ».

1. Guy Roland est administrateur de l'ACW et membre de la Commission Cloches de l'ACW. Jean Ramlot est membre ACW et président de l'asbl St-Jacques (Le Roeulx).

## Qui était Ferdinand Gaston Lamoral de Croÿ ?

Cité comme *Comte du Roeulx, Prince du Saint Empire Romain Germanique, Grand d'Espagne, Baron de Beaurain et de Langhem, Chevalier de la Toison d'Or, Pair du Hainaut, Conseiller du roi d'Espagne pour la Guerre, Général de ses Armées, Gouverneur de Mons et du Hainaut, Chef de la Maison de Croÿ*, Ferdinand Gaston Lamoral est le fils du Comte du Roeulx Eustache II de Croÿ (1608-1673) et le petit-fils du Comte du Roeulx Claude de Croÿ (1569-1636). Ce dernier est bien connu pour son implication dans le développement de l'Hôpital Saint-Jacques, fondé au Roeulx en 1202 pour accueillir les pauvres et les pèlerins en route vers St-Jacques-de-Compostelle <sup>(2)</sup>.



*La cloche Ferdinand  
de l'église de Gottignies*

- En introduisant au Roeulx la congrégation des Augustines en 1625, Claude de Croÿ fut le « sauveur » de cet *Hospital* qui, en un siècle, deviendra le beau patrimoine architectural toujours visitable aujourd'hui.

## Le blason sur la cloche

La cloche porte les armoiries de Ferdinand Gaston Lamoral de Croÿ, avec, au centre, le blason de Croÿ, d'argent à trois fasces de gueules. Au niveau des ornements, les tenants sont deux hommes d'armes (en rapport avec les titres énumérés ci-dessus). Au-dessus du blason, nous trouvons la couronne comtale.



Armoiries sur la cloche Ferdinand

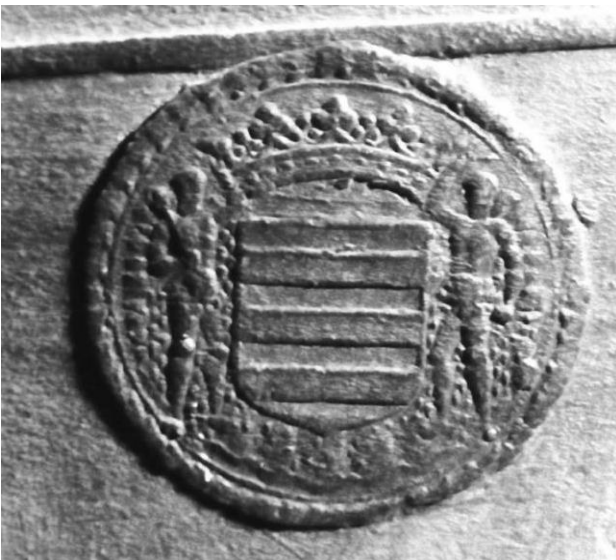


Le blason de Croÿ  
au XIIIe siècle

## Le fondateur de la cloche

Jusque début octobre 2019, l'identité du fondateur de la cloche *Ferdinand* était toujours ignorée, faute d'archives disponibles.

En préparant la conférence précitée, on s'est toutefois souvenu que la cloche *Anne*, datée 1682, dont est dotée l'église St-Jean-Baptiste de Maurage (village de l'entité de La Louvière, proche du Roeulx) est frappée du même blason que celui de la cloche *Ferdinand*.



Site de La Louvière

Armoiries sur la cloche Anne de  
l'église de Maurage

## 14 | Cloches

En guise de comparaison, les caractéristiques principales de la cloche *Anne* sont les suivantes :

- Année de fabrication : 1682
- Diamètre à la base : 86 cm
- Hauteur (de la base au plateau) : 70 cm
- Tonalité de base : La
- Masse : estimée à 370 kg
- Fondateur : Jean Lambert
- Inscriptions :

TRES HAVLTE ET TRES PVISSANTE DAME MADAME ANNE ANTHOINE DE BERGHES  
COMTESSE DV ROEVX + PRINCESSE DV St EMPIRE &At ESTE MARINNE 1682



*Iconographie de la cloche Anne*

Sachant qu'Anne Anthoine de Berghes était l'épouse du Prince Ferdinand Gaston Lamoral de Croÿ et que pas mal de similitudes apparaissent sur les deux cloches, tout porte à croire que la cloche *Ferdinand* provient du même fondeur que la cloche *Anne*.

Le fondeur Jean Lambert, né vers 1651, était originaire de Doncourt (France) et y est décédé en 1709. Il avait épousé en secondes noces la fille du fondeur lorrain André Bernard, qui était actif en Belgique <sup>(3)</sup>.



*Le logo du fondeur Jean Lambert sur la cloche Anne*

3. Renseignements reçus de Vincent Duseigne (site [tchorski.morkitu.org](http://tchorski.morkitu.org)).

Interrogé sur la question de savoir s'il s'agit bien du même fondeur, Philippe Slégers <sup>(4)</sup> nous a fait part de son analyse. Voici, en résumé, ce qu'il en dit :

« Les deux profils de cloche sont identiques jusque et y compris les cordons. Les rinceaux sont dans les deux cas des "végétaux" stylisés à l'extrême. Pourquoi changer de fondeur à deux ans d'intervalle, voire un an, entre le montage de l'une et la négociation de l'autre ? »

## Conclusion

Sauf découverte d'une archive éventuelle qui nous démentirait, le fondeur choisi pour la fabrication des cloches *Ferdinand* et *Anne* est vraisemblablement le même, à savoir Jean Lambert. Il est possible que ce fondeur ne disposait pas encore de logo en 1680, mais bien en 1682.

L'analyse de la cloche datée 1589 sera publiée dès la fin de l'étude en cours à son sujet.

Il serait par ailleurs intéressant de pouvoir expliquer pourquoi ces cloches datées 1589 et 1680 se trouvent aujourd'hui dans le clocher de l'église de Gottignies, construite en 1749 à mi-chemin entre Le Roeulx et la toute proche abbaye de Saint-Denis-en Brocqueroie.

## Remerciements

Nous tenons à remercier Raymonde Leriche-Faniel pour ses très bons articles à propos des cloches de Gottignies dans les revues *Nos 5 Blasons* n° 1996/2 et 2004/2.

Photos : G. Roland, sauf mention contraire.

---

4. Philippe Slégers est un fils de Georges II Slégers, le dernier fondeur de cloches à Tellin.

TELLIN

## COULÉE DE CLOCHES À L'ANCIENNE

pour commémorer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fermeture de la fonderie Causard-Slégers

Il y a 50 ans, le 22 mars 1970, décédait Georges II Slégers, âgé de 63 ans. Il était le dernier fondeur de la dynastie Causard-Slégers <sup>(1)</sup>.

Ses enfants, aidés des derniers ouvriers de la fonderie, termineront les cinq cloches qui étaient en cours de fabrication à cette date. La fonderie fermera ensuite définitivement ses portes.



*Georges II Slégers*

L'asbl *Tellin-Fonderie* souhaite commémorer cet anniversaire, en organisant une coulée de cloches à l'ancienne dès que les mesures de déconfinement le permettront. Le temps d'un week-end, la fonderie Causard-Slégers reprendra ainsi vie.



1. Voir à ce sujet Philippe SLÉGERS, dans *Le Bulletin Campanaire* 2009/4 - n° 60, p. 6.



La fabrication des moules de cloches et leur coulée sur site ont été confiées à André Voegelé, fondeur de cloches établi à Strasbourg.

Il est possible de commander une (ou plusieurs) cloche(s) qui sera (seront) coulée(s) à cette occasion. Les caractéristiques de base de ces cloches figurent dans le tableau ci-dessous <sup>(2)</sup>.

Les personnes souhaitant passer commande d'une (ou plusieurs) cloche(s) sont priées de se manifester dès à présent auprès du secrétariat de *Tellin-Fonderie*, qui leur fournira le bon de commande permettant de préciser la taille et le poids de la (des) cloche(s), ainsi que la décoration (divers types de frises possibles) et le texte éventuel (15 à 40 mots selon la taille de la cloche) à y faire figurer.

CLOCHE + BATTANT				CLOCHE + BATTANT + JOUG + SUPPORT			
Diamètre cloche	Poids cloche	Note (*)	Prix TVAC	Diamètre cloche	Poids cloche	Note (*)	Prix TVAC
220 mm	5 Kg	sol 5	<b>875 €</b>	220 mm	5 Kg	sol 5	<b>1.175 €</b>
260 mm	8 Kg	fa 5	<b>985 €</b>	260 mm	8 Kg	fa 5	<b>1.275 €</b>
300 mm	13 Kg	ré 5	<b>1.175 €</b>	300 mm	13 Kg	ré 5	<b>1.475 €</b>
315 mm	18 Kg	ré 5	<b>1.375 €</b>	315 mm	18 Kg	ré 5	<b>1.675 €</b>
356 mm	25 Kg	do 5	<b>1.595 €<sup>2</sup></b>	356 mm	25 Kg	do 5	<b>1.995 €</b>

(\*) = notation française (do5 français = do3 belge)

Les cloches seront livrées après finition en atelier.

Le programme détaillé de la (des) journée(s) de coulée de cloches et de leur livraison sera communiqué ultérieurement.

**Contact :** Tellin-Fonderie asbl  
 Val des Cloches, 129 A  
 6927 Tellin  
 Tél. : 0467/12.27.12  
 tellin.fonderie@gmail.com – www.lafonderiedetellin.be

2. Il s'agit de cloches 'de maison' et non de cloches 'de culte'.

# Restauration exemplaire des tours et du patrimoine campanaire du palais de Mafra (Portugal)

Participation aux festivités inaugurales, les 1-2 février 2020

**Marie-Madeleine Crickboom**

Le patrimoine campanaire du Palais de Mafra présente un grand intérêt dans les différents domaines de la campanologie : l'horlogerie monumentale, les cloches de volée, les carillons. Une grande partie de ce patrimoine a été construit au XVIII<sup>e</sup> siècle par des Liégeois <sup>(1)</sup>.

Situé à quelques dizaines de kilomètres de Lisbonne, le Palais de Mafra, récemment classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, a été achevé en 1730.



João V, roi du Portugal commanditaire de cet immense édifice qui pourrait contenir quatre fois celui de Versailles, fit installer dans chacune de ses deux tours d'église un carillon à clavier manuel, un automate programmable pour le jeu automatique de l'instrument, de même qu'une horloge monumentale. Nicolas Levasseur, fondeur liégeois, réalise le carillon de la tour Nord et Willem Witlockx, fondeur anversois, fond celui

1. Voir « *De formidables machineries liégeoises* » dans *Le Bulletin Campanaire* 2015/3 - n° 83, p. 30.

de la tour Sud. Les deux horloges monumentales et la machinerie pour les ritournelles automatiques sont construites par le Liégeois Gilles de Befve.

Au fil des siècles et malgré les restaurations effectuées vers 1930 ainsi qu'en 1986 et 1993, ce patrimoine s'est fortement dégradé, en raison non seulement du poids des ans, mais aussi à cause du climat maritime attaquant continuellement les boiseries et le métal. Le mauvais état des tours, des secousses sismiques récentes, l'omniprésence des pigeons nécessitaient d'urgence une intervention pour sauver les deux lourds carillons, les horloges et tout le système automatique d'origine.

Les carillons de Mafra furent inscrits en 2014 sur la liste Europa Nostra des 7 sites patrimoniaux les plus menacés en Europe. La restauration des deux tours du palais et de leur mobilier campanaire a commencé en 2018.

### **Ampleur et concept et de la restauration**

Si les deux tours contiennent un dispositif campanaire équivalent au départ, leur évolution et surtout leur restauration se distinguent nettement.

Le carillon de la tour Nord n'aurait jamais (bien) fonctionné, contrairement à celui de la tour Sud. La restauration de la tour Nord a dès lors été réalisée dans un but strictement muséal : toutes les pièces du carillon et de sa machinerie représentent un témoignage du savoir-faire des artisans du XVIIIe siècle.

Quant au carillon de la tour Sud, sa restauration est opérée dans un objectif musical, tant pour l'utilisation manuelle qu'automatique de l'instrument.

L'horloge de la tour Nord est entièrement restaurée pour fonctionner de manière mécanique, à l'ancienne, tandis que celle de la tour Sud est partiellement électrifiée.

La restauration a été un chantier pharaonique. Les plus grosses cloches ont été démontées pour réparation mais aussi pour permettre les travaux sur la structure de pierre et la stabilisation des tours. De même, les beffrois de soutien de cloches et tous les éléments de bois ont été ragrés en gardant au maximum les constructions en bois d'origine.

Les pièces abîmées ont été réparées, si possible, et seules les pièces manquantes ont été remplacées. De cette manière, la conception de la

restauration était la moins invasive possible et celle-ci sera toujours réversible. Chaque pièce a retrouvé son intégrité physique, chimique et esthétique. Le respect des matières et des méthodes de l'époque était la priorité afin que les générations futures puissent encore entretenir ce patrimoine séculaire de la même façon.

Outre la restauration des principaux éléments, détaillée ci-après, l'installation électrique et les parafoudres des deux tours ont été complètement rénovés, les girouettes ont été restaurées, une protection contre les pigeons a été placée et les peintures de toutes les boiseries, portes et fenêtres comprises, ont également été effectuées.

## Les horloges

Un système performant a été appliqué par François Simon-Fustier, horloger français responsable de la restauration des deux horloges de l'édifice : chacune des près de 3.300 pièces de ces horloges a été démontée, redessinée sur place et ensuite cataloguée de manière numérique. De cette manière, ces horloges peuvent être remontées virtuellement en 3D. C'est ce qu'il appelle la « chronovision », qui permet de préparer le nettoyage, les réparations, le remontage et la remise en fonction des horloges <sup>(2)</sup>.



A.-L. Crickboom

*Cadran et cloches de volée de la tour Nord*

L'horloge de la **tour Nord**, qui a fonctionné jusque vers 1960, est dans un très bon état de conservation. À part une oxydation superficielle, elle est presque dans son état d'origine. Cette horloge « liturgique » est reliée à un cadran de 6 heures et fait sonner des coups - de 1 à 6 - sur l'une ou l'autre des trois cloches d'heure pendues au sommet de la tour.

Pour respecter l'objectif muséal de la tour, l'horloge reste entièrement mécanique.

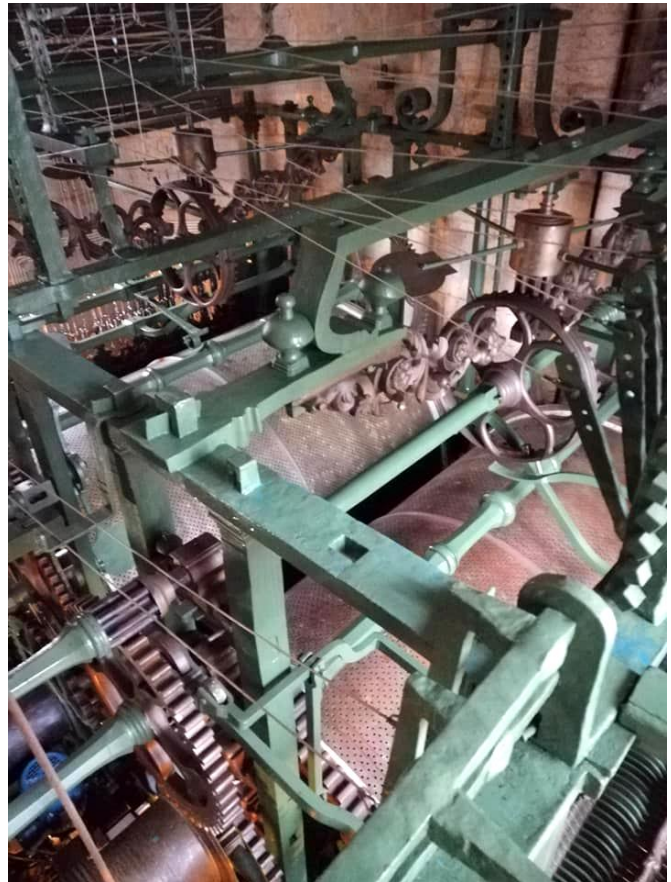
2. D'ici quelque temps, ce travail et le remontage visuel des horloges sera visible sur le site : <https://horlogerie-ancienne.fr/node/702>.

Ses quatre contrepoids doivent être remontés toutes les douze heures, ce qui nécessite 1.000 tours de manivelles ! Comme l'indiquait l'un des ingénieurs ayant suivi la restauration, il n'y a plus de moines à Mafra ayant le temps de réaliser cette tâche, c'est pourquoi l'horloge ne fonctionnera qu'occasionnellement, pour des circonstances particulières. Les poids d'origine n'existaient plus ; ils ont été refondus en plomb.

Ce n'est pas le cas de l'horloge de la **tour Sud**. Une restauration très invasive a eu lieu en 1993. Le travail de l'horloger a dû être adapté à cette situation. Afin de fonctionner en continu, la remontée des poids de l'horloge a été motorisée.



*Détails de l'horloge et de l'automate du carillon de la tour Sud*



K. Van Assche

Les deux horloges précitées commandent chacune deux tambours programmables (photo) actionnant les sonneries horaires et un système automatique de ritournelles. Il semble que seul l'automate de la tour Sud

ait fonctionné. Ses mélodies ont été changées plusieurs fois depuis 290 ans, d'après les traces écrites que l'on en possède encore.

### **Les carillons, les cloches de volée et d'heure**

C'est la firme Royal Eysbouts d'Asten qui a réalisé les travaux aux cloches, parmi lesquelles neuf grosses cloches ont été démontées et emmenées aux Pays-Bas pour en ressouder les anses ou réparer les fissures intérieures. Cette firme a également refondu trois cloches pour la tour Sud.

#### ***Le carillon de la tour Nord***

Ayant peu fonctionné, le carillon de la tour Nord était en très mauvais état et sa restauration complète eut été difficile et onéreuse : il restait peu d'éléments de la transmission entre le clavier et les cloches ; les marteaux et battants étaient très endommagés ou inexistantes ; des anses de cloches étaient cassées ou réparées par de médiocres soudures métalliques. Les cloches n'ont jamais été réaccordées et sont donc toujours dans leur état d'origine.

Le travail de réhabilitation a consisté à enlever les coulées de peinture et de ciment sur les cloches, à réparer correctement les anses et le système d'attache des cloches afin d'assurer une suspension sécurisée pour chacune d'elles. Le peu de transmission restante a été entretenue sans reconstituer la partie manquante. Ce carillon ne fonctionnera plus, ni manuellement, ni automatiquement. Comme pour l'horloge, la raison de son entretien en l'état est son rôle de témoignage des méthodes de fonte de l'époque.

#### ***Le carillon de la tour Sud***

L'optique de la restauration du carillon de la tour Sud est complètement différente : elle privilégie son rôle d'instrument de musique. L'état de ce carillon était meilleur que celui de la tour Nord, mais il est resté silencieux depuis 2001, peut-être en raison d'une restauration antérieure pas très réussie.

Des poutres du beffroi écroulées sur la tringlerie, un clavier qui n'était pas d'origine et les dégâts causés par les pigeons ont nécessité d'importants travaux au niveau de la restauration.

Toutes les pièces du beffroi des cloches ont été réparées et reconstituées en vue de sa consolidation. Une grande partie de la transmission du jeu manuel et automatique, déjà en acier inoxydable, a été remplacée. Les marteaux et les battants ont été restaurés et positionnés à proximité du

bord des cloches pour alléger le toucher du clavier. Deux cloches irréparables ont été refondues à l'identique.

Un clavier conforme au Standard 2006 de la Fédération Mondiale du Carillon a été installé. Il comporte quatre octaves. Un clavier d'étude similaire, dont le son électronique reproduit celui des cloches Witlockx, a été placé au rez-de-chaussée du Palais.



*Les cloches du carillon de la tour Sud*

### ***Les cloches de volée***

Les cloches de volée étaient très altérées, probablement suite à une manière de sonner trop agressive pour leur poids. Le matériel de suspension en bois et en métal était corrodé. Des anses cassées avaient été sommairement remplacées par des tiges filetées passées à travers le cerveau des cloches. Certaines cloches étaient fendues. Les battants étaient détériorés ou avaient disparu. Après rénovation, un système de sécurité leur a été ajouté, afin qu'ils ne se détachent plus. Les jougs et ferrures de soutien étaient aussi très dégradés. On a retiré les insertions malheureuses de bois résineux en guise de réparation, en suite de quoi le bois a été réparé et traité, en respectant les matières d'origine. De même les ferrures ont été entretenues, certaines ont été fabriquées à l'identique dans une forge, de manière artisanale.

Les sept cloches de la **tour Nord** ne seront plus sonnées à la volée, pour ne pas accentuer les fêlures de certaines d'entre elles ou parce que leurs

anses sont trop fragilisées. Seule la sécurité de leur suspension est assurée.

Dans la **tour Sud**, une des quatre cloches de volée a été refondue et installée à l'identique. Un bras de bois a été remis en place et actionné par une corde épaisse. Je peux en témoigner, sa mise en mouvement demande une force considérable : le carillonneur local et moi-même l'avons mise à la volée pour un reportage de la télévision portugaise ; nous n'étions pas trop de deux ...

### ***Les cloches « d'heure »***

Chacune des tours présente à son sommet trois cloches, dont la plus grosse pèse environ 12 tonnes. Celle-ci sonne les heures et les deux plus petites sonnent le Bim Bam des quarts d'heure. Les deux bourdons étaient dans un état satisfaisant, mais les deux petites cloches étaient très endommagées. Ici aussi, les anses étaient très abîmées par des réparations de fortune et les suspensions étaient fort oxydées.

Le système de tintement a été remis en service en remplaçant les marteaux de la tour Nord. Dans les deux tours, la transmission depuis l'horloge jusqu'aux marteaux-tinteurs a été remplacée par des tiges en acier inoxydable. Les cloches horaires de la tour Sud sonneront régulièrement tandis que celles de la tour Nord ne sonneront qu'en certaines occasions, puisque l'horloge est restée exclusivement mécanique.

### **Mon séjour à Mafra et les cérémonies d'inauguration**

Pourquoi ai-je été à Mafra ? Comme expliqué plus haut, trois Belges ont, à l'époque, fabriqué les installations campanaires du palais de Mafra : deux Liégeois et un Anversois. C'est pour cette raison que plusieurs carillonneurs belges jouant sur des cloches Witlockx et un carillonneur de la Principauté de Liège ont été invités à l'inauguration de ces installations restaurées.

Accompagnée de ma sœur Anne-Lise, j'ai eu la chance de représenter la Principauté de Liège grâce à deux de mes collègues liégeois qui m'ont proposé de les y remplacer. Comme à tous les carillonneurs invités, il m'a été demandé de jouer le samedi 1<sup>er</sup> février pendant une demi-heure un répertoire du XVIII<sup>e</sup> siècle, si possible liégeois. A.-M. Grétry et deux Noël<sup>s</sup> liégeois faisaient partie de mon programme. J'ai réussi à faire chanter les



Portugais en terminant la première journée de concert avec la chanson populaire « Avril au Portugal - Coïmbra ».

Malheureusement, nous n'avons pas pu voir l'horloge de la tour Sud : on y travaillait encore de manière intensive durant l'inauguration de son carillon, d'où interdiction d'accès.

La disponibilité du carillonneur local, Abel Chaves, pendant ces deux jours « événementiels » était tellement restreinte que nous n'avons pas pu visiter non plus la tour Nord. En tant que carillonneuse « liégeoise », c'était une déception de ne pouvoir visiter le travail du fondeur et de l'horloger de mon terroir ! Face à ces regrets, voici des moments et souvenirs très positifs de mon séjour :

- Tout d'abord, pour ma sœur et moi, qui « tribolons » à l'église Saint-Remacle à Verviers, la découverte du « Grupo de Sineiros Levache ». Mis sur pied par Abel Chaves, ce groupe est constitué d'une quinzaine de sonneurs, hommes et femmes, les « Sineiros » <sup>(3)</sup>. En marge de l'inauguration du carillon de la tour Sud, ils ont copté les cloches Levache de la tour Nord à l'aide de marteaux, de masses, ou des battants de ces cloches. Abel Chaves avait composé pour l'occasion « Requiescat in pace bizarro », une pièce musicale destinée à être coptée. D'après lui, ces « Sineiros » auront d'autres occasions de copter ces cloches liégeoises, afin d'empêcher ce carillon d'être dorénavant silencieux.



Sic Portugal

*Coptée campanaire sur les cloches Levache*

3. « Sinos » signifie « cloches » en portugais.

- L'accueil princier qui nous a été réservé et la rencontre d'Abel Chaves et de Rui Araújo, qui l'aidait pour l'organisation.
- La participation de cinq carillonneurs belges invités à l'événement : Liesbeth Janssens, Frank Deleu, Koen Van Assche, Luc Rombouts et moi-même. C'était un réel honneur pour nous et nous avons passé des moments très sympathiques et enrichissants.

Les habitants de Mafra avaient trop envie de réentendre leur carillon : deux cents personnes présentes en continu toute la journée du samedi pour écouter des concerts de carillon de 10 à 17h (dont celui d'Ana Elias, professeure de carillon à l'institut CICO de Costância, celui de Francisco José Alves Gato, etc.).



*Abel Chaves et Liesbeth Janssens  
au clavier du carillon Witlockx*

Le dimanche, cinq à dix mille personnes pour assister à la bénédiction des cloches par l'Archevêque et le Nonce apostolique, aux discours de la Ministre de la culture et du Maire de Mafra, ainsi qu'aux concerts inauguraux, d'abord des Sineiros sur le carillon Levache, puis d'Abel Chaves et Liesbeth Janssens jouant à quatre mains les *Quatre Saisons* de Vivaldi sur le carillon Witlockx.

Des moments solennels, impressionnants, mais aussi très joyeux.

L'inauguration en grande pompe de cette restauration modèle est due notamment à des personnes passionnées par ce patrimoine : Mario Pereira, Directeur du Palais National de Mafra, le Maire de Mafra, qui place la culture au premier plan de sa gestion communale, et surtout Abel Chaves et son ami Rui Araújo. Abel a montré des compétences techniques, organisationnelles et musicales exceptionnelles. Rui, l'un des

ingénieurs de la restauration, s'est mis à son service pour parfaire l'organisation des festivités autour de cette inauguration grandiose.



*La cérémonie de bénédiction des cloches*



*Vue partielle de la foule lors des cérémonies inaugurales*

*Carillonneurs belges invités aux festivités inaugurales*

**Photos :** Câmara Municipal de Mafra, sauf indication contraire



A.-L. Crickboom

# IN MEMORIAM Sylvain MICHEL

## Carillonneur et triboleur à Malmedy

*Marie-Madeleine Crickboom*



« Lu tchant d'nos vîhès clockes » (*Le chant de nos vieilles cloches*) s'est arrêté le 26 janvier 2020 pour Sylvain Michel.

Né en 1930 à Malmedy, ce fils de l'organiste et carillonneur local Max Michel se forme au piano à l'Académie de Spa, puis au Conservatoire Royal de Liège. Il fut comptable de profession.

Depuis son enfance, il a aidé son père à installer les différentes ritournelles sur le tambour mécanique du carillon de Malmedy. Piquer le tambour n'a dès lors aucun secret pour lui quand il est nommé carillonneur de la cathédrale de Malmédy par la commune, après le décès de son père en 1962.

Bien que n'ayant jamais reçu de formation spécifique au jeu du carillon, il est certainement le carillonneur de Malmedy ayant le plus joué sur le clavier de cet instrument, qu'il aimait tant et dont il était fier.

Il connaissait très bien son carillon, dont la majorité des cloches furent fondues en 1781-1783 par Martin Legros (fondeur de cloches devenu Malmédien). Il y a travaillé de nombreuses fois pour réparer ressorts et tringlerie, notamment.

C'est durant son titulariat que la remontée des poids de la magnifique horloge mécanique de la cathédrale et que la rotation du tambour du carillon ont été électrifiées, avant que cette horloge ne soit arrêtée pour faire place à un dispositif électronique.

Amoureux de sa ville et du folklore, il a perpétué avec ses frères Walter et Serge la tradition locale du « Tribolèdje », qui consiste en une coptée de cloches à l'occasion de la fête de Saint-Géréon.

C'est à Jacques Arimont qu'il a laissé en 2010 la responsabilité de changer les mélodies sur le tambour mécanique du carillon, lui léguant toutes les partitions arrangées à cet effet par son père probablement et peut-être avant. C'est son neveu Yvan Michel qui le remplace depuis longtemps au *Tribolèdje* annuel, avec toute une équipe.

Bon musicien, il a composé de nombreuses musiques, joué dans un orchestre de musique de variété, dirigé l'harmonie de Stavelot et un des deux chœurs d'hommes de Malmedy. En 1982, il a écrit une brochure sur le carillon de Malmedy.

Comme tous les Malmédiens, il parlait couramment le wallon et écrivait des chansons pour le carnaval local (le *Cwarmê*), des textes pour les « rôles » du Lundi Gras et plusieurs ouvrages sur le folklore malmédien :

*... Adon, n'y-a l'carilion, là-hôt o l'ôte dès toûrs  
Qui lêt d'goter sès notes avou djôye èt amoûr  
Qui rytmèye tote lu vèye, qu'po fini on n'ôt pus  
Mès quu lès Mâm'diyins nu s'ès pass'rît d'djà pus ! <sup>(1)</sup>*

... Alors, il y a le carillon, là-haut dans l'autre tour  
Qui laisse dégouliner ses notes avec joie et amour,  
Qui rythme toute la vie, que pour finir on n'entend plus  
Mais dont tous les Malmédiens ne sauraient se passer !

Avec son décès, c'est un pan de la mémoire des traditions wallonnes et musicales qui s'en va et comme cela a été dit lors du discours à « Lu Haguète <sup>(2)</sup> » avant son brûlage à l'issue du carnaval 2020 : « *Ces derniers mois ont été durs, des gens importants pour Malmedy sont montés vers le ciel, les membres des sociétés ont le cœur gros devant toi, leurs belles voix tremblent ...* »

En 2019, il s'était intéressé à mon travail de fin d'études sur les traditions campanaires de Malmedy et m'avait aidée par sa longue expérience et sa disponibilité à répondre à mes questions.

« Ârv'ey » (*au-revoir*) Sylvain Michel !

1. Extrait d'une poésie en wallon et en alexandrins écrite par Sylvain Michel en 1998.

2. *Lu Haguète* (La Haguette) est le personnage le plus emblématique du Carnaval de Malmedy.

# Les horloges monumentales exposées

à l'ancienne fonderie CAUSARD-SLEGERS  
(Tellin)

---

***Pascale Boudart et Yves Schenk***

Cet article prolonge celui publié dans le Bulletin Campanaire 2018/3 sur les horloges visibles par le grand public en Wallonie

**T**ellin, situé à 10 kilomètres de Rochefort en province du Luxembourg, est Le Village de la Cloche et du Carillon, connu dans l'Europe entière par son industrie campanaire.

## **Une belle initiative**

A la fermeture, en 2013, du Musée Communal de la Cloche et du Carillon de Tellin, deux hommes se battent pour permettre à tout un chacun de continuer à profiter de ce riche patrimoine campanaire et créent l'asbl «Tellin-Fonderie» <sup>(1)</sup>. On ne peut que se réjouir et applaudir ce sauvetage, tant urbanistique que campanaire. Le Musée Communal comptait à l'époque dix horloges monumentales, décrites partiellement dans un précédent Bulletin Campanaire <sup>(2)</sup>.

Pour rappel, Olivier Baudri (artisan campanaire) fait l'acquisition en 2013 de l'ancienne Fonderie Causard-Slégers, sise Val des Cloches à Tellin, et décide d'y installer un Musée d'Art Campanaire avec Guy De Plaen, qui prend la charge de président de l'asbl.

La bâtisse s'y prête particulièrement bien vu la valeur historique des lieux et le patrimoine campanaire particulièrement bien préservé et toujours présent. En activité de 1832 à 1970, quatre générations de fondeurs de cloches se sont succédé dans ce qui était initialement un atelier de pièces en fer (Forge).

On peut encore voir dans les ateliers les outils et le matériel nécessaires à la coulée et à la décoration des cloches, autant de bizarreries à découvrir

---

1. Voir site [www.lafonderiedetellin.be](http://www.lafonderiedetellin.be)

2. Voir Guy DE PLAEN dans *Le Bulletin Campanaire* 2007/4 – n° 52, p. 29.

pour les non initiés et les passionnés. A gauche de l'accueil se trouve une salle de projection où il est possible de visionner des films (en plusieurs langues) retraçant toutes les phases de la conception d'une cloche. On comprend mieux la somme de travail nécessaire pour obtenir celles qui animent, par leur chant si particulier, les clochers, beffrois, ...



*L'ancienne fonderie  
Causard-Slégers  
à Tellin*

## **Redécouvrir le savoir-faire de nos aïeux**

Lors de notre visite à Tellin, nous avons été accueillis par Guy De Plaen. Cet homme passionné et passionnant nous a ouvert les portes de ce musée pittoresque et exceptionnel. Notre article s'inspire des commentaires et explications qu'il nous a confiés.

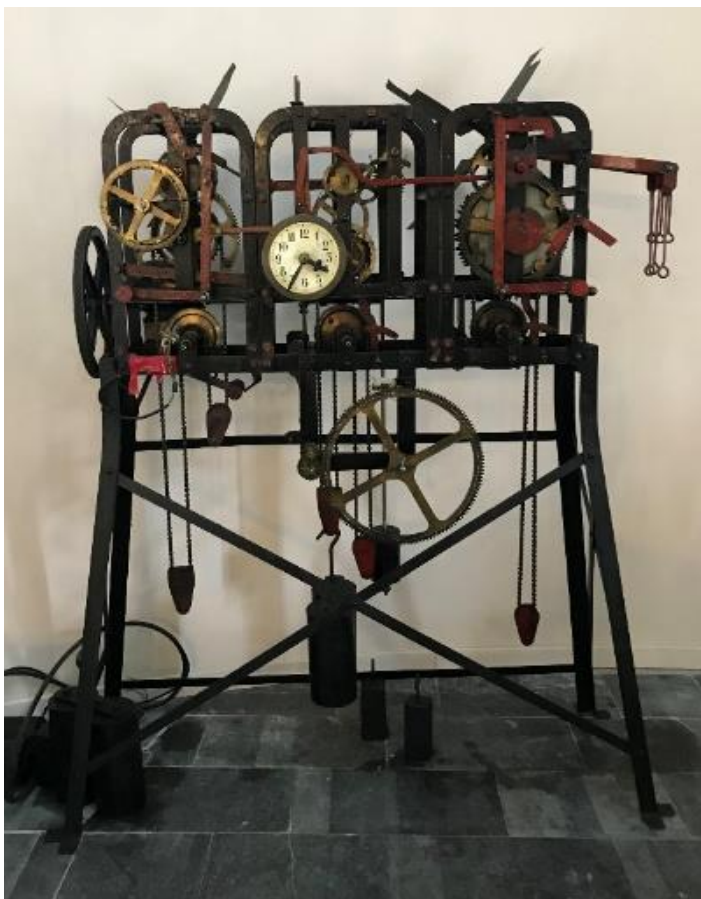
Intrinsèquement liées aux sonneries de cloches, les horloges monumentales ont tout naturellement leur place au Musée d'Art Campanaire. Après avoir été exposées durant des années au Musée Communal, six horloges monumentales ont été confiées par leur propriétaire respectif au Musée d'Art Campanaire. Trois d'entre elles patientent dans les sous-sols de l'ancienne fonderie. La quatrième se trouve dans une pièce accessible dans la fonderie. La cinquième est installée dans un bureau de l'édifice. La sixième trône dans la cafétéria.

Bien qu'en bon état général et pratiquement complètes, aucune de ces horloges ne fonctionne actuellement. L'aménagement des lieux est nécessaire car certaines horloges doivent être surélevées afin de permettre l'oscillation du balancier (d'une longueur de 5 mètres pour l'une d'entre elles) et/ou la course des poids. Une autre doit être électrifiée. Toutes ces modifications fonctionnelles imposent l'agrément

du service des pompiers. La mise aux normes de sécurité, aussi contraignante qu'elle soit, est actuellement en cours. Ces mécaniques monumentales présentent en effet un risque pour les enfants et autres visiteurs : un doigt dans un engrenage, une mauvaise manipulation et hop, c'est l'accident assuré. On ne badine pas avec la sécurité ...

Deux horloges sont donc actuellement accessibles au public, mais nous décrirons plus particulièrement celle installée dans la cafétéria. La deuxième, l'ancienne horloge de Wellin, a déjà fait l'objet d'un article dans le Bulletin Campanaire <sup>(3)</sup>. Nous apporterons toutefois quelques renseignements complémentaires la concernant.

### Horloge visible à la cafétéria du musée



Des engrenages, des chaînes de vélo et des poids, c'est ce qui nous frappe lorsque nous découvrons l'horloge qui trône dans la cafétéria du musée.

Elle provient des Écoles chrétiennes du Mont de la Salle à Ciney, qui l'ont offerte à Olivier Baudri.

De type «cage» et campée sur de hauts pieds, cette horloge est particulièrement étroite : seulement environ 20 cm de profondeur, pour une longueur de 111 cm et une largeur de 162 cm.

Construite au début du 20<sup>e</sup> siècle par Marcel Van Habost (Comines), elle intègre précision et complexité.

Elle dispose d'un cadran de contrôle de l'heure sur sa face avant, de 3 poids et 3 contre-poids, d'un régulateur horaire et d'un tambour programmable qui pilote des mélodies variables sur six cloches.

---

3. Voir Guy DE PLAEN dans *Le Bulletin Campanaire* 2003/2- n°34, p. 28.





*La roue dentée située à l'avant de l'horloge devait servir de programmeur, mais nous n'avons pas pu percer ses secrets*

*Au centre de la photo :  
Tambour à carillonner intégré, qui permet différentes mélodies suivant la disposition (réglable) de ses chevilles  
À gauche, à l'avant de la photo :  
Tringleries vers les cloches*



*La roue de compte faisant sonner l'heure 5 minutes avant l'heure, puis à nouveau à l'heure*

La remontée des poids se fait au moyen d'un moteur actionnant une vis sans fin. Vu le manque de hauteur entre la machine et le sol, un système de treuil à poulies permet non seulement d'augmenter la force du moteur, mais aussi d'allonger le temps de fonctionnement de l'horloge entre deux remontées des poids. Les poulies raccordées à la vis sans fin précitée trempent dans un bain d'huile permanent, pour réduire les frictions et usures.

La remontée des poids est contrôlée par un interrupteur à mercure qui commande le moteur électrique attaché au bâti. Le module à mercure est une ampoule scellée (en verre) contenant un peu de mercure et équipée, dans le cas présent, de deux contacts électriques d'une même phase. Par sa conductibilité électrique, lorsque l'ampoule se trouve à l'horizontale (les poids sont alors pratiquement au sol), le courant passe via le mercure d'un contact à l'autre pour alimenter le moteur. Le moteur entraîne la barre aux vis sans fin et les poids remontent. Lorsque les poids atteignent le point haut, l'ampoule s'incline comme sur la photo et le mercure passe à droite dans l'ampoule et ouvre ainsi le contact électrique, provoquant l'arrêt du moteur.



*Interrupteur à mercure servant de butée en fin ou début de course pour l'arrêt ou le démarrage de la remontée des poids.*



*L'échappement est de type à « ancre de Graham perfectionné par F. Leonhard ».*

Lorsque le moteur électrique remonte les poids, il supprime l'effort sur les tambours moteurs, ce qui devrait provoquer l'arrêt de l'horloge. Mais chaque tambour possède un contrepoids qui permet de maintenir

momentanément une tension sur l'ensemble du système. L'horloge continue dès lors son tic-tac.

## L'ancienne horloge de Wellin

La deuxième horloge actuellement visible dans l'un des ateliers de l'ancienne fonderie provient de l'église de Wellin, village voisin de Tellin.

Avec une longueur de 112 cm, 112 cm de profondeur et 88 cm de hauteur, cette mécanique gagne son statut d'horloge monumentale. Elle repose sur un socle en bois de 60 cm de haut.

Elle est réalisée en fer forgé, sans pièces en cuivre ou en fonte, et est assemblée par clavettes et boulons. Elle est ni datée, ni signée. On estime qu'elle a été construite vers le milieu du 18<sup>e</sup> siècle <sup>(3)</sup>.

Le mécanisme est composé de quatre tambours moteurs : un pour le mouvement, un pour la sonnerie des demi-heures, un pour celle des heures et un pour celle de l'angélus. Son échappement est de type à cheville ronde.



*L'ancienne horloge  
de l'église de  
Wellin.*

L'acquisition future, par le musée, de 3 cloches Sergeys en provenance de l'église Sainte-Gertrude de Louvain (Leuven) ranime un projet de mise en valeur de cette «antique» horloge. L'objectif est de la hisser assez haut

par rapport au sol, pour garantir son fonctionnement et d'y associer les trois cloches attendues. Avec son balancier long de 5 mètres, elle dominera largement le public une fois installée.

### Projets à concrétiser

En tant qu'artisan campanaire, Olivier Baudri est en contact régulier avec des paroisses et il n'est pas improbable qu'il récupère l'une ou l'autre horloge monumentale lors de l'installation de nouveaux systèmes de sonnerie dans des clochers. Récupération qui permettrait d'assurer la conservation et la valorisation de ces mécaniques qui alimenteraient le musée au fur et à mesure de son agencement.

Un projet d'aménagement du bâtiment de l'ancienne menuiserie situé en face de la fonderie et qui fonctionnait à l'époque de concert avec la fonderie est également à l'étude.

### Le campanaire dans un verre

Après votre visite au musée de la fonderie, une petite envie de vous désaltérer vous semblera bien normale.



A ce propos, vous trouverez sans difficulté une bonne goutte ou une liqueur à la Djaye et, cerise sur le gâteau, également une bonne bière régionale en rapport avec votre visite.

En effet, la Confrérie Tellinoise de la Djaye (Noix), née en 1997, produit un alcool de fruit apprécié par les fondeurs de cloches et les carriers de la région.

Depuis 2016, cette confrérie propose également une bière «La Sonaille».

A consommer toutefois avec modération ... !

Photos : Yves Schenk (sauf mention contraire)

# *Artisan campanaire*



**Olivier BAUDRI**

**Electrification des cloches**

**Horloges d'édifices**

**Dépannage**

**Entretien**

**Devis gratuits**



*Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX*

**Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin**

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

# Potins campanaires

---

- **Arlon : Coulée de cloche en plein air**

Une cloche de près de 1.800 kg destinée à la flèche de la croisée du transept de l'église St-Martin d'Arlon a été coulée à l'ancienne sur une place publique de cette localité en début de nuit le 27 septembre 2019. L'opération, confiée au fondeur strasbourgeois André Voegelé, a attiré plusieurs centaines de spectateurs.

- **Enghien et Braine-le-Comte : nouvelles titulaires du carillon local**

Chantal Mollet a été nommée titulaire du carillon de l'église St-Nicolas d'Enghien.

Francine Berte, tout récemment diplômée de l'École de carillon de Malines, a été nommée titulaire du carillon de l'église St-Géry à Braine-le-Comte, qui reprendra ainsi de la voix après plusieurs années de silence.

- **Carillon ambulant Reine Fabiola : Prestations en 2019**

De juin à décembre 2019, le carillon ambulant Reine Fabiola a été sollicité à 7 reprises pour des prestations hors de son 'siège' montois (à savoir : à Heverlee, Anvers, Dendermonde, Lommel, Tournai, Comines et Nouvelles).

- **Pontillas (Fernelmont) : Les cloches en soutien à *Viva For Life***

Fin 2019, les habitants de Pontillas ont mis les cloches de leur église à contribution au profit de Viva for Life (opération de la RTBF permettant de soutenir des associations luttant contre la pauvreté infantile). Le principe était très simple : 5 € pour faire tinter les 2 cloches de l'église à la main pendant 5 minutes, les montants ainsi récoltés étant offerts à Viva for Life.

- **Bruxelles : Cloches catalanes mises à l'honneur**

Fin janvier 2020, le Département de la Culture du Gouvernement de Catalogne a mis sur pied à Bruxelles une exposition consacrée aux cloches à usage civil en Catalogne. Elle s'est déroulée dans le bâtiment de la délégation de Catalogne auprès des instances européennes. Avant de repartir pour l'Espagne, cette exposition s'est clôturée le 29 février par une journée d'étude consacrée à divers aspects des sonneries de cloches et des carillons.

# Le courrier des lecteurs

## Participation à la conférence

### « QUATRE SIÈCLES DE PRATIQUE CAMPANAIRE DANS LE GRAND EST »

Dans un des derniers bulletins de la Société Française de Campanologie, Eric Sutter annonçait la tenue, le jeudi 13 février 2020, à Saint-Dizier (France), d'une conférence ayant pour titre « Quatre siècles de pratique campanaire dans le Grand Est ». Les fondeurs de cloches Causard étant originaires de cette région, mon épouse et moi-même nous nous devons d'aller écouter cet exposé et ainsi humer l'air de mes ancêtres.

Saint-Dizier, c'est évidemment le bien connu lac du Der (et ses grues), un important passé métallurgique, mais surtout la proche région du Bassigny, berceau de tant de fondeurs de cloches.

Cette conférence se donnait à l'hôtel de ville de Saint-Dizier. Nous fûmes agréablement surpris par le nombre de personnes présentes et l'accueil qui nous fut réservé en tant que Belges. Les deux orateurs étaient particulièrement renommés : Mireille-Bénédicte Bouvet, conservatrice générale du patrimoine du Grand Est et Bertrand Berbauer, conservateur du patrimoine de cette même Région.

Mon propos n'est pas de vous résumer cette remarquable conférence. Je me limite à un point, largement développé par Monsieur Berbauer en utilisant comme support les gravures bien connues de Nicolas de Larmessin, à savoir l'interpénétration des métiers de fondeurs de cloches et de dinandiers.



L'un, théoriquement, coule des objets et l'autre martèle son cuivre. Mais en réalité, la frontière entre ces deux métiers, contrairement aux croyances répandues, est très élastique. Cela m'a permis de comprendre pourquoi tant de fondeurs de cloches sont issus de Dinant et de sa région ...

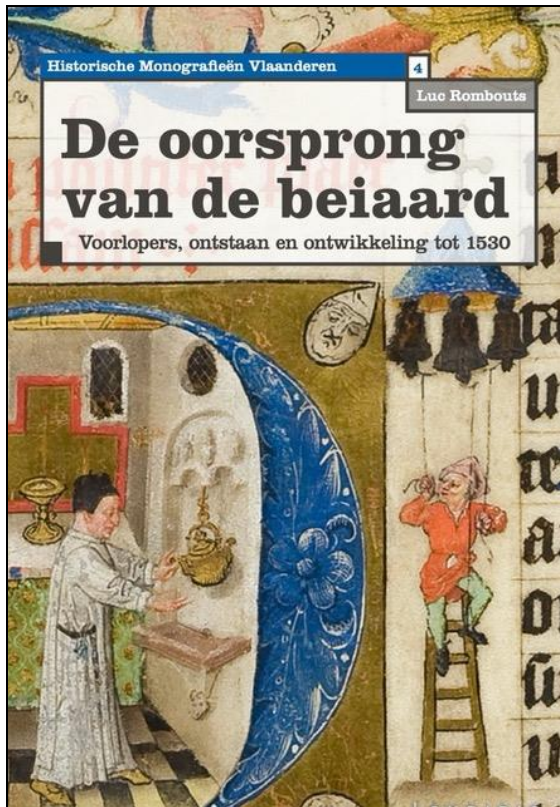
*Fondeur de cloches et dinandier, dans 'Costumes grotesques' de Nicolas de Larmessin (1632-1694)*

Soirée très agréable au milieu de Français et de Françaises toujours aussi défenseurs et avec raison de leur passé.

**Philippe Slégers**

# Nouvelles publications

---



## De oorsprong van de beiaard Voorlopers, ontstaan en ontwikkeling tot 1530

( *L'origine du carillon  
Précurseurs, naissance et développement  
jusqu'en 1530* )

**Luc Rombouts** <sup>(1)</sup>

372 pages - Couverture cartonnée  
Format 240 x 160 mm

ISBN 978-94-929-4481 8

Ed. : Skribis (Gand), 2019

Prix indicatif : 30,00 €

Issu de la thèse de doctorat que l'auteur a présentée sur le sujet en 2016 à l'Université d'Utrecht, ce livre apporte un éclairage nouveau sur les origines du carillon à clavier, qui jusqu'ici n'avaient pas encore fait l'objet d'une analyse véritablement 'scientifique'.

A la lumière des différentes pratiques campanaires prévalant jadis en Europe, l'auteur a revisité de manière critique les aspects historiques, techniques, musicaux et sociologiques ayant conduit, au début du 16<sup>e</sup> siècle, à l'apparition et au développement du carillon à clavier dans les anciens Pays-Bas (les *Lage Landen*). Cette histoire, qu'il traite de manière particulièrement 'fouillée', prend ses racines dans le haut Moyen Age et s'étend jusqu'en 1530, période à partir de laquelle l'instrument peut être considéré comme étant 'accompli' du point de vue conceptuel.

- 
1. L'auteur est une figure de proue dans le domaine campanaire. Titulaire de plusieurs carillons, il est président du *Belgian Carillon Heritage Committee*, membre du Conseil d'administration du musée campanaire *Klok & Peel* d'Asten (NL), auteur du livre *Zingend Brons*, coéditeur d'une transcription moderne des *Préludes pour carillon* de Matthias Vanden Gheyn et du *Leuvens Beiaardhandschrift*, ...



La première partie du livre retrace l'apparition, vers le 6<sup>e</sup> siècle, des sonneries de cloches dans les monastères, ainsi que la pratique, signalée dès la seconde moitié du 12<sup>e</sup> siècle, de coptée de cloches de volée au moyen de cordes attachées à leur battant. Vers la seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle, ces coptées ont évolué vers une frappe plus 'mélodique', pratiquée au moyen de plusieurs cloches.

En seconde partie, l'auteur décrit les *cymbala*, ces séries de cloches relativement petites, sonnées soit manuellement au moyen de marteaux-tinteurs, soit incluses dans des 'roues à cloches' constituant les premières formes de mécanisation de sonneries de cloches. Il décrit ensuite l'incorporation de *cymbala* dans les horloges domestiques (clepsydras, puis horloges mécaniques), capables de les actionner automatiquement.

En troisième partie, l'auteur analyse l'influence des horloges de tours, dont l'apparition remonte aux alentours du 14<sup>e</sup> siècle. Initialement démunies de cadrans et n'actionnant que la 'cloche de l'heure', ces horloges furent progressivement reliées à de petits ensembles de cloches frappées par des marteaux-tinteurs externes pour annoncer l'imminence du tintement de la cloche de l'heure (*appeaulx, appeelkens, voorslag*). Par une multiplication du nombre de leurs cloches, ces dispositifs ont progressivement égrené des mélodies qualifiables d'abord de 'prémusicales', ensuite de réellement 'musicales' (hymnes religieux, etc.).

Selon l'auteur, un tournant très important a eu lieu à la charnière entre le 15<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> siècle, lorsque les cloches utilisées pour les *appeaulx* se sont vues dotées également d'un battant interne permettant de les relier à un clavier. Ce fut au plus tard le cas à Audenarde en 1510 et peut-être même à Alost (Aalst) vers 1480. Le principe de cloches actionnables tant par un clavier manuel que par un système automatique était ainsi né. A partir de 1530, des cloches de volée furent également incorporées dans ces ensembles campanaires.

Dès la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle, divers systèmes existaient pour le fonctionnement automatique des carillons : tambours interchangeables, tambours programmables ou non.

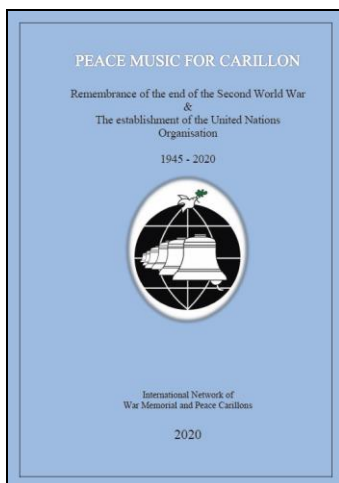
La présence d'un pédalier n'est formellement attestée qu'à partir de la moitié du 16<sup>e</sup> siècle. On peut toutefois supposer que des formes primitives de pédalier existaient antérieurement : les coptées primitives de cloches se faisaient en effet tant par les mains que par les pieds.

En fin d'ouvrage, l'auteur développe une série de réflexions sur la dispersion géographique et temporelle des sources documentaires relatives aux horloges monumentales, aux carillons primitifs et leurs précurseurs. Alors que ces derniers étaient apparus dans plusieurs régions d'Europe, le quasi-monopole des anciens Pays-Bas dans ce domaine n'a débuté que vers le début du 16<sup>e</sup> siècle, fruit d'un degré élevé d'urbanisation, d'activités commerciales, de culture et d'expertise technologique.

En annexe du livre figurent de très intéressantes listes détaillant de manière chronologique les divers éléments ayant contribué, entre le 13<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> siècle, à la genèse du carillon à clavier. La bibliographie de l'ouvrage compte par ailleurs près de 400 références.

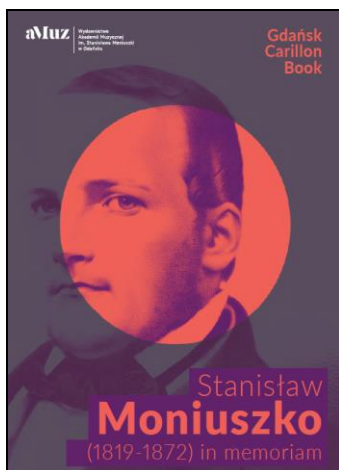
Par ses recherches, l'auteur a pu individualiser et rectifier un certain nombre d'erreurs qui, avec le temps, s'étaient glissées dans l'historiographie du carillon.

## NOUVELLES PARTITIONS MUSICALES POUR CARILLON



### Peace Music for Carillon

A l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'*International Network of War Memorial and Peace Carillons* a publié un recueil d'arrangements et de compositions pour carillon ayant pour thème la célébration de la paix et le souvenir des victimes de guerres. La version pdf de ce recueil de 50 pages peut être obtenue gratuitement en s'adressant à [luc.rombouts@telenet.be](mailto:luc.rombouts@telenet.be).



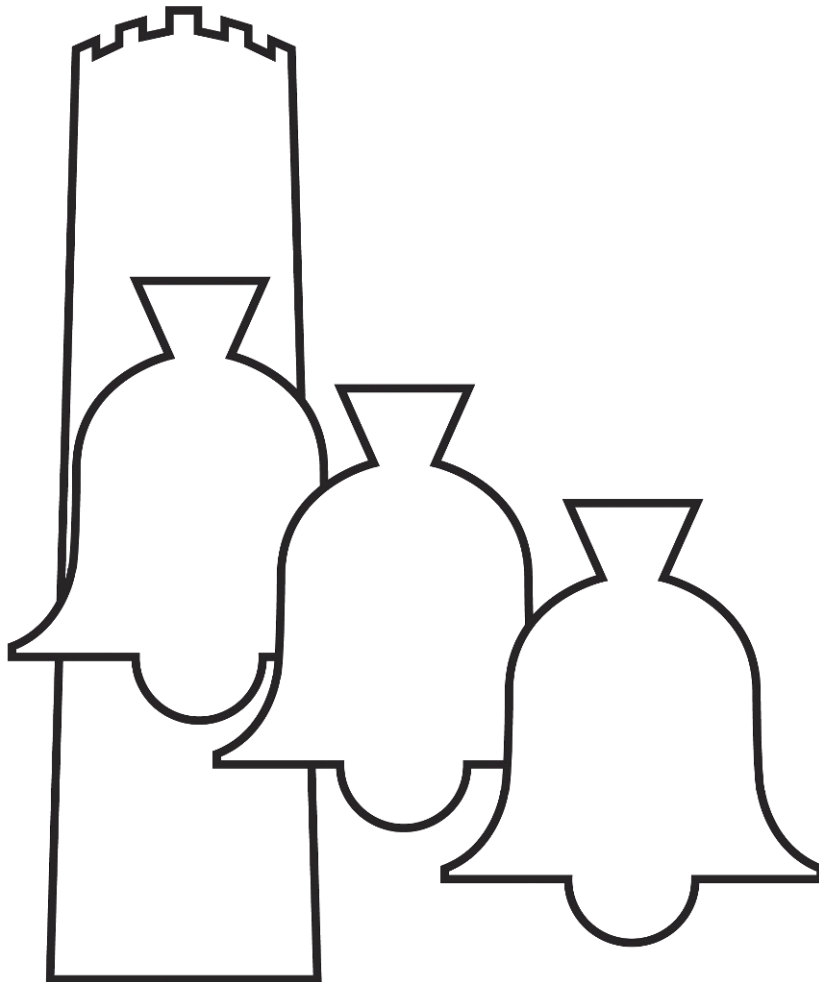
### Stanisław Moniuszko (1819-1872) - In memoriam

L'Académie de Musique de Gdansk (PL) a publié fin 2019 un recueil de 23 arrangements pour carillon, par Anna Kasprzycka et Monika Kaźmierczak, d'intéressantes courtes compositions de S. Moniuszko, emblématique musicien polonais du 19<sup>e</sup> siècle. La version pdf de ce recueil de 44 pages peut être téléchargée gratuitement à partir du site Internet accessible via « Gdańsk carillon book Moniuszko ».

# MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDEE EN 1860



---

Korenmarkt 6, 2800 Mechelen  
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12  
[michielsmechelen@telenet.be](mailto:michielsmechelen@telenet.be)

## La revue des revues

---

### CLOCHES ET CARILLONS

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK). Vol. 8, n° 10 – décembre 2019**

175 ans d'histoire de la fonderie de cloches Olsen Nauen (Norvège) – Les cloches de la localité de Bagsvaerd (DK) – Carillons à cloches en porcelaine en Allemagne – Au sujet de l'horloge de tour de l'église de Diernaes (DK).

- **Campanae Helveticae (Gilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses, GCCS), n° 23 (2019)**

Expériences conduites il y a près de 2 siècles par J.-D. Colladon dans les eaux du Lac Lemman pour déterminer, au moyen de cloches, la vitesse de propagation du son dans l'eau – Conseils pour les enregistrements sonores de cloches et d'ensembles campanaires.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 102 – novembre 2019**

Le congrès 2019 de la guilde – Festivals et concours de carillon aux USA en 2019 – De nombreux carillons des USA se sont fait entendre lors de la commémoration des 400 ans d'arrivée des esclaves africains en Amérique – Participation à une table ronde à Rostov (RU), principalement consacrée aux musées campanaires en Russie et dans le reste de l'Europe.

- **Klok & Klepel (Nederlandse Klokkenspel Vereniging, NKV), n° 123 – 2019**

Les 100 ans d'existence de l'association – Résultats de l'enquête menée auprès des carillonneurs des Pays-Bas (conditions de travail, perspectives d'avenir, etc.) – Le rôle fédérateur du patrimoine sonore.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 96 – novembre 2019 et n° 97 – décembre 2019**

**N° 96** : Compte-rendu du Congrès, de l'Assemblée générale et de l'Examen national 2019 de la guilde – Journée Franco-Belge de rencontre de carillonneurs (septembre 2019) – Inauguration du carillon de Bergues – Le carillon de Pau et sa 'machine Barker' – Échos des festivals et concerts de l'été 2019 aux carillons de Perpignan, Douai et Rouen.

**N° 97** : Écho des Journées nationales du carillon en 2019 – Éphémérides de l'association en 2020 – Le carillon de St-Quentin au centre d'un spectacle son et lumière – La renaissance du carillon de Roubaix en 1929 – Nouvelles campanaires de Loos, Chatenay et Perpignan.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV)**  
**25<sup>e</sup> année, n° 4 – octobre-novembre-décembre 2019** : Le carillon de la Grote Kerk à Goes en 1914 – Curriculum des diplômés 2019 de l'École de carillon de Malines – Le festival annuel de carillon à Nieuport – Trois carillons ambulants mobilisés à Dendermonde le 15 août 2019.  
**26<sup>e</sup> année, n° 1 – janvier-février-mars 2020** : Inventaire, histoire et impact des carillons ambulants – Histoire et réalisations des Amis du carillon de Grimbergen – La restauration du carillon de Hoogstraten – Interview de Jos D'hollander, figure emblématique de l'art du carillon en Flandre.
- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 92 – septembre-décembre 2019 et n° 93 – janvier-avril 2020**  
**N° 92** : Où installer des cloches d'horloges sur une église ancienne ? – Le légendaire campanaire : un complément ludique à l'inventaire de cloches – L'horloge et les cloches de la flèche de la cathédrale de Paris – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Litiges, droit et jurisprudence en matière campanaire – Nouvelles cloches en France – Le courrier des lecteurs – La vie de l'association – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.  
**N° 93** : Fabrication de cloches : clones, doublures, copies et œuvres multiples – Un nouveau référentiel pour les beffrois de cloches en bois – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Litiges, droit et jurisprudence en matière campanaire – Récentes protections de cloches 'au titre de Monuments historiques' – Le courrier des lecteurs – Nouvelles cloches en France – La vie de l'association – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.  
*Supplément* (50 pages) : « La culture des sonneries carillonnées à battant tiré (= coptée campanaire), un patrimoine matériel et immatériel à protéger ».

## HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 38<sup>e</sup> année, n° 143 – septembre 2019 et n° 144 – décembre 2019**  
**N° 143** : Les horloges Gilles de Beefe du Palais National de Mafra – Caractéristiques des horloges monumentales de type Nord-néerlandais.  
**N° 144** : L'horloge de l'hôtel de ville de Musselburg (UK) – L'horloge Wagner du palais de Maintenon (FR) – Melsert et Dirk van der Meer, constructeurs d'horloges de tours au 18<sup>e</sup> siècle – Horloges de tours en cours de restauration par l'association.

# Agenda

---

**Cette rubrique regroupe les informations transmises à la rédaction du Bulletin Campanaire avant fin mai.**

## Concerts et auditions de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

- **Ath : Carillon de l'église St-Julien**

**Auditions** à horaire régulier :

- les 1er et 3e samedis du mois à 15h : Jean-Claude Molle
- les 2e et 4e samedis du mois à 15h : Chantal Mollet

**Concert en hommage à Élisabeth Duwelz** : par Jean-Claude Molle, le vendredi 12 juin à 16h

**Festival 2020 de carillon** (45<sup>e</sup> édition) : les concerts ont lieu le samedi à 16h :

- 6 juin : Pascaline Flamme
- 13 juin : Koen Cosaert
- 20 juin : Robert Ferrière
- 27 juin : Bernard Michel (F)
- 1er août : Alfred Leseq (F)
- 8 août : Charles Dairay
- 15 août : Chantal Mollet
- 22 août : Jean-Claude Molle
- 29 août : François Clément

**Auditions spéciales** données par le Collectif des carillonneurs athois :

- Samedi 31 octobre à 15h : atmosphère d'Halloween
- Dimanche 15 novembre, entre 12h et 18h : pour la Saint-Nicolas de la Maison des Géants
- Dimanche 22 décembre à la nuit tombante : airs de Noël

Lieu d'écoute conseillé : cour de la Maison des Géants.

*Renseignements* : Tél. : 068-45.45.37.

- **Braine-le-Comte : Carillon de l'église St-Géry**

Concert le dimanche 13 septembre à 15 h : Francine Berte

*Renseignements* : Tél. : 0494-87.53.89.

• **Bruxelles : Carillon de la cathédrale St-Michel**

Les concerts sont organisés par l'asbl Tintinnabulum. Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h00 :

- 5 juillet : Dina Verheyden
- 12 juillet : Julien Govoorts
- 19 juillet : Jasmijn De Wachter
- Mardi 21 juillet : Chantal Mollet
- 26 juillet : Lorenz Meulebroek
- 2 août : Pascaline Flamme
- 9 août : Elien van den Broeck
- 16 août : Gauthier Bernard
- 23 août : Merel Meersman
- 30 août : Aurélie Amistadi
- 1 novembre : Mariko Matsue
- 8 novembre : Marie-Madeleine Crickboom
- Jeudi 24 décembre : Nadine Govers et Françoise Froidbise
- Jeudi 31 décembre : Mathieu Lenaerts

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0479-73.66.64.

• **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- Dimanche 21 juin : Jean-Christophe Michallek, à l'occasion de la Fête de la musique
- Samedi 14 juillet : Lorenz Meulebroek, à l'occasion de la Fête de la Communauté flamande
- Mardi 21 juillet : Julien Govoorts, à l'occasion de la Fête nationale
- Dimanche 27 septembre : Thierry Bouillet, à l'occasion de la Fête de la Communauté française
- Mardi 13 octobre : Frank Deleu, à l'occasion de la rentrée parlementaire
- Dimanche 15 novembre : Jasper Depraetere, à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

*Renseignements* : Tél. : 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Auditions à horaire régulier tous les premiers dimanches du mois, par Jean-Paul Rouwez.

*Renseignements* : Tél. : 060-21.25.14.

- **Dinant : carillon de la collégiale Notre-Dame**

Auditions à horaire régulier :

- le mercredi à 18 h : Thierry Bouillet
  - les samedis de la période de congé scolaire, à 15h30 : Fabrice Renard
- Lieu d'écoute conseillé : rive gauche de la Meuse, en face de la collégiale.

*Renseignements* : Tél. : 0497-43.59.74.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Les concerts ont lieu les dimanches suivants à 15h30, avec Chantal Mollet au clavier : 7 juin, 26 juillet, 30 août, 27 septembre et 20 décembre.

*Renseignements* : Tél. : 0470-01.56.73.

- **Gembloux : Carillon du beffroi**

Auditions occasionnelles : S. Joris

*Renseignements* : Tél. : 0478-52.21.40.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Concerts à 14h00, par Gauthier Bernard :

- Mardi 21 juillet : à l'occasion de la Fête Nationale
- Samedi 15 août : à l'occasion de la Fête de l'Assomption
- Dimanche 22 novembre : à l'occasion de la Ste-Cécile
- Mercredi 23 décembre : Concert de Noël

*Renseignements* : Tél. : 0472-87.72.55.

- **Liège : Carillon de la cathédrale St-Paul**

- Mercredi 20 mai à 13h : Marc Van Bets
- Dimanche 14 juin à 12h30 : Jasper Depraetere
- Mercredi 17 juin 13h : Jean-Christophe Michallek et René Dufour
- Dimanche 12 juillet 12h30 : Ariane Toffel et Georg Piet (Bonn, DE), si les mesures de déconfinement le permettent
- Mercredi 15 juillet à 13h : Marie-Madeleine Crickboom
- Mardi 21 juillet à 12h30 : Gauthier Bernard
- Samedi 15 août à 12h30 : Marie-Madeleine Crickboom
- Mercredi 19 août à 13h : Gauthier Bernard



- Samedi 5 septembre à 12h30 : concert des étudiants (à confirmer)
- Mercredi 16 septembre à 13h : Claire Froidebise et Nadine Govers
- Dimanche 20 septembre à 12h30 : Patrice Poliart

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

*Renseignements* : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

- En raison de l'épidémie de coronavirus, tous les concerts de carillon sont annulés jusqu'à fin août

- Dimanche 20 sept à 15h : Patrice Poliart (à confirmer)

Lieux d'écoute conseillés : Place St-Barthélemy ou cloître de la collégiale.

*Renseignements* : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Jean-l'Évangéliste**

Le programme est en cours de préparation.

*Renseignements* : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Mons : Carillon du beffroi**

**Auditions** à horaire régulier : tous les dimanches de juin à octobre, à 14h30, par Patrice Poliart, ou Charles Dairay, ou Pascaline Flamme, ou Audrey Dye.

**Concert** du mardi 21 juillet à 14h30 : Dina Verheyden (Fête nationale)

*Renseignements* : Tél. : 065-33.55.80 (Office du Tourisme) et

[www.beffroi.mons.be/events](http://www.beffroi.mons.be/events)

- **Namur : Carillon de la cathédrale**

Auditions à horaire régulier : dès la fin des mesures de confinement, le samedi à 10h, par Thierry Bouillet.

*Renseignements* : Tél. : 0497-43.59.74.

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

**Auditions** à horaire régulier : d'une durée de 1h, elles se déroulent les samedis entre 10h00 et 12h00, jusqu'au 4 octobre, avec Robert Ferrière ou Frédéric Dupont au clavier.

**Concerts** dans le cadre du festival annuel de carillon : le dimanche à 16h :

- 5 juillet : Chantal Mollet
- 12 juillet : Patrice Poliart
- 19 juillet : Alfred Leseq (F)
- 26 juillet : Robert Ferrière
- 2 août : Alex Johnson (USA)
- 9 août : Marie-Madeleine Crickboom
- 16 août : Frédéric Dupont

- 23 août : Jasper Depraetere
- 30 août : Jasmijn De Wachter
- 6 septembre : Charles Dairay

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

*Renseignements* : Tél. : 067-21.54.13 (Office du Tourisme).

• **Soignies : Carillon de la collégiale St-Vincent**

**Auditions** à horaire régulier :

- Le mardi à 10h30 : Francine Berte
- Jusqu'à la fin de la période de confinement : le dimanche à 10h30 : Patrice Poliart
- Après la période de confinement : le samedi à 15h : Patrice Poliart

**Concerts d'été** : le dimanche à 16h :

- 7 juin : Patrice Latour (France)
- 21 juin : Joanna Stroz (Danemark)
- 5 juillet : Liesbeth Janssens
- 2 août : Marie-Madeleine Crickboom
- 23 août : Dina Verheyden
- 6 septembre : Francine Berte
- 13 septembre : Patrice Poliart

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

*Renseignements* : Tél. : 0473-89.07.41.

• **Tournai : Carillon du beffroi**

**Auditions** à horaire régulier : tous les dimanches à 15h30 (sauf le 13 septembre), de mi-mai à début octobre, alternativement par François Clément, Thierry Bouillet et Pascaline Flamme.

**Concerts particuliers** :

- Mardi 14 juillet à 15h30 : Pascaline Flamme (à l'occasion de la Fête nationale française)
- Mardi 21 juillet à 15h30 : Fabrice Renard (à l'occasion de la Fête nationale belge)
- Samedi 12 septembre : Pascaline Flamme (à l'occasion des Journées du patrimoine)
- Samedi 31 octobre (heure à préciser) : Pascaline Flamme et Thierry Bouillet (à l'occasion de Beff'Halloween)
- Samedi 14 novembre à 23 h : carillon et musique électronique par Thierry Bouillet (à l'occasion de la Nuit des musées)

*Renseignements* : Tél. : 069-59.08.22 (Office du Tourisme).

- **Verviers : Carillon de l'église Notre-Dame des Récollets**

**Auditions** à horaire régulier : le vendredi à 16h : Marie-Madeleine Crickboom.

**Concert** « Compositeurs verviétois d'hier et d'aujourd'hui » : en raison de l'épidémie de coronavirus, ce concert, initialement prévu le 17 mai pour marquer le 200e anniversaire de la naissance d'Henri Vieuxtemps et le 150e de celle de Guillaume Lekeu, est reporté à l'automne. Il comportera également des œuvres d'autres compositeurs et interprètes verviétois : Pierre Rapsat, Jean Vallée, Gauthier Bernard, Jacques Stotzem et Guy-Philippe Luypaerts, ...

*Renseignements* : Tél. : 0479-32.19.57.

- **Wavre : Carillon de l'église St-Jean-Baptiste**

Le programme est en cours de préparation.

Journées du patrimoine (12 et 13 septembre) : visites du carillon + concerts de carillon, entre autres sur le Bronzen Piano.

*Renseignements* : disponibles prochainement sur le site [www.carillonwavre.be](http://www.carillonwavre.be)

**Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra  
en octobre 2020**



CLOCKS  
& BELLS

+ 32 484 41 87 87  
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE

KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN  
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS

# **CAMP**



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*

**Une gamme complète dont  
tous les clochers rêvent**

**Rapport QUALITE/Prix  
imbattable**

**Made in Belgium,  
Mondialement exporté**

**Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN**

**Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59**

**E-mail: [info@campatellin.be](mailto:info@campatellin.be)**

**[www.campatellin.be](http://www.campatellin.be)**